

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 58 (1913)  
**Heft:** 11

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les services de l'arrière à la Grande Armée.

en 1806-07 <sup>1</sup>.

### I. Généralités.

Napoléon, causant un jour à Varsovie avec un général sur les principes de la grande guerre, lui dit : « Le secret de la guerre est dans le secret des communications. »

Aucune armée, en effet, ne peut vivre sans posséder une ligne de communications assurée. Couvrir cette ligne doit être la première préoccupation du général en chef dans ses combinaisons ; la seconde, intercepter celle de l'ennemi.

La détermination des lignes de communications est si intimement liée à l'établissement d'un plan de campagne, qu'il semble difficile de séparer l'un de l'autre ces deux éléments de la guerre.

Plusieurs des plus belles conceptions offensives de Napoléon sont basées sur un changement de ligne de communications ; selon lui, « changer sa ligne de communications est une opération de génie » ; on doit la considérer « comme la manœuvre la plus habile qu'enseigne l'art de la guerre. En effet, une armée qui change sa ligne de communications trompe l'ennemi, qui ne sait plus où sont ses derrières et les points délicats par où il peut la menacer. »

Le plan élaboré par l'empereur en septembre-octobre 1806 est un des exemples les plus remarquables qui existent de l'emploi des lignes de communications. Il organisa ostensiblement une première ligne, dès le début de la campagne, en même temps

<sup>1</sup> D'après la publication faite sous la direction de la section historique de l'état-major de l'armée française, par le capitaine Lechartier.